

Les écrivains Jean-Bernard Vuillème, Sylviane Chatelain et Dunia Miralles ont écrit pour «ArclInfo» une nouvelle sur le thème «Des vacances de rêve».

## "Il te faut des vacances spéciales": la nouvelle de Jean-Bernard Vuillème

Tu souffres sous cette vague de chaleur. Il te faut des vacances spéciales, différentes de celles que tu prenais du temps de ton vivant. Des vacances de rêve.

Alors tu consultes la grande carte des mondes et tu te mets à rêver. C'est fou, l'offre est si vaste qu'elle donne le tournis. Pour reprendre pied, tu optes pour les îles. Fidji, Caïmans, en passant par les Vierges réputées pour leurs plages isolées, sans oublier l'ultra vierge Peter Island, privée et ne comptant qu'un hôtel avec 52 chambres. Aussi paradisiaques fiscalement, les Vierges. Tout pour plaire. La mer, une plage et du soleil, un soleil qui caresse sans brûler ou qui ne brûle qu'à midi. Et une île, c'est-à-dire quelque chose qui t'écarte et te protège du monde.

Les vacances de rêve, c'est hors du monde. Mais en même temps que tu consultes la carte des mondes, subdivision hors monde, et que tu résistes à l'envie de cocher toutes les cases, comme sur la carte des menus quand tout fait envie et qu'il y en a trop pour l'appétit, une vague de nostalgie te surprend. Mais tu résistes. Tu veux être de ce monde dans lequel tu viens de revenir.



Pourtant tu n'en peux plus. Ils t'ont décongelé il y a une semaine, tu as fondu lentement, scientifiquement. Des années, et peut-être bien des décennies après ta mort. Ils ont fait ensuite ce qu'il fallait pour que tu ne sois plus mort. Tu t'es réveillé, ton cœur battait le tambour dans tes tympans et tu t'es dit: «C'est mon cœur, je suis vivant.» Tu as poussé un cri, pas vraiment le même que celui du premier jour, mais presque, un cri de renaissance à la fois joyeux et lugubre. Avidé et terrifié. Tu as commencé par regarder tes mains, les mêmes mains que tu avais le jour où tu es mort, avec quelques petites taches d'un brun pâle. Alors tu as balbutié «Merde je suis bientôt vieux» et ce constat t'a affligé. Tellement absurde de renaître avec des taches de vieillesse sur les mains! Une sensation de fatigue t'a alors envahi, une fatigue immense et belle qui venait de ta vie et de ta mort. Maintenant, tu ne sais plus très bien qui tu es mais tu veux regarder ta mort comme une parenthèse. Quelle perspective effrayante, éreintante!

Alors tu reviens à l'idée de vacances. Tu tends le bras vers la carte des mondes. Mais où aller, où? A force de lire et de relire, tu ne sais plus. Tu voudrais aller partout où il y a une île, la mer, une plage et le silence. Un silence de début des temps. Tu as besoin de respirer autre chose que l'air de la chambre alors tu te lèves et tu ouvres la fenêtre. Aussitôt tu comprends qu'il fait très chaud et tu rejettes ton visage en arrière, ce visage que tu redoutes de retrouver

bientôt au détour d'un miroir. Le visage du jour de ta mort durant l'été 2019, il y a des années, tu ne sais pas encore combien mais ils ne vont pas tarder à t'informer.

Ainsi tout s'est réalisé selon tes vœux et après ton long sommeil de glace tu te retrouves vivant dans le monde brûlant que les climatologues annonçaient. N'est-ce pas bête de renaître et de fermer la fenêtre sous prétexte qu'il fait trop chaud? Quarante degrés? Cinquante? La perspective d'une telle chaleur t'anéantit et tu appelles le sommeil. Dormir sur une petite plage déserte à l'ombre des palmiers et des jeunes filles en fleur. On peut trouver ça sur la carte des mondes. Dormir et rêver sa vie dans le monde qui meurt. Bien sûr, on trouve aussi des compartiments bon marché dans les grands réfrigérateurs de la Coopérative du froid. Il y a en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses, comme autrefois. Tu avances le bras pour cocher une case, ton regard tombe encore sur ta main, l'index pointé sur l'écran, et cette fois la vague de nostalgie t'emporte.

Ton cœur n'a pas complètement fondu. C'est à cause des derniers morceaux de glace qu'il tape si fort et en même temps qu'il dégouline en toi. Peut-être qu'il pleure. Il a ses raisons. Tu veux le sourire de ta mère quand elle était heureuse, le rire de ton frère quand il vivait encore. Tu veux la plage quand tu avais lu dans un journal, à ton désespoir malgré ton bonheur, à côté d'elle, qu'Allende était tombé sous les canons. Tu veux la sensation d'infini et d'éphémère que tu avais ressentie en regardant pour la première fois le lac depuis la crête du mont Racine. Tu t'accroches en vain au carrousel qui passe et repasse des moments. Maintenant, tu n'as qu'à te débrouiller avec tes vacances de rêve et tes débris d'éternité. Tu l'auras bien cherché.

*Jean-Bernard Vuillème*

## L'auteur



Les dernières publications de Jean-Bernard Vuillème: «Sur ses pas» (Zoé, 2015), «Pléthore ressuscité» et «Une insomnie et autres nouvelles» (réédition, L'Aire bleue, 2019)

DESSIN: NICOLAS SJÖSTEDT